ARTHUR RAMBO

12

FICHE TECHNIQUE

Réalisé par:
Laurent Cantet

Interprété par:
Rabah Naït Oufella
Antoine Reinartz
Sofian Khammes

Distributeur:
Cinéart

Langue: **français**

Pays d'origine:
France

Année: **2021**

Durée: **1 h 27**

Version:
Version française

Date de sortie:
04/05/22

Un film coup-de-poing qui dresse le portrait d'une France fracturée, rongée par la folie des réseaux sociaux

Qui est Karim D. ? Ce jeune écrivain engagé au succès annoncé ou son alias Arthur Rambo qui poste des messages haineux que l'on exhume un jour des réseaux sociaux ?
Arthur Rambo est un film qui va vite. Aussi vite que les réseaux sociaux sont capables de propulser un individu au firmament puis de répandre sur la surface de la planète la pire des réputations. C'est à peu près le destin de Karim D., écrivain à succès, qui, à travers le portrait de sa mère, trace le destin discriminé de toute une frange de la jeunesse des banlieues. Le livre enchante les médias et les lecteurs issus des classes dites dominantes, sauf que ce Karim D., c'est aussi un certain Arthur Rambo qui répandait sur la toile des propos haineux, d'une violence extrême, quelques années avant qu'il ne devienne journaliste.
Depuis Ressources humaines, Laurent Cantet se plaît à décrypter la complexité de la société française. En l'occurrence, le cinéaste s'attache à suivre un jeune écrivain issu des minorités que tout pourrait amener au succès et donc à la norme. Mais ce jeune est pris dans ses contradictions, la pensée simpliste d'une marge de la population qui n'a pas appris à disserter avec les mots convenus. Les phrases qu'il distille sur le Net sont cinglantes, terribles, voire choquantes et insupportables. Certes, la violence et la cruauté des termes peuvent faire rire les incrédules, et ce ne sont que des phrases prononcées au nom d'un combat pour l'égalité. Mais a-t-on le droit de tout dire et surtout de cette façon ? En quelque sorte, Cantet plante le débat ancien de la censure. Il est vrai d'ailleurs que la France s'est policée, au nom d'un relativisme dominant où la pauvreté et la discrimination n'existeraient plus.
Le film met en scène sur l'écran les mots que le jeune auteur a pu écrire pendant son adolescence, comme des effigies d'une pensée limitée. On y pressent la fougue, l'imbécilité, mais sans doute hurlait-il ce que, secrètement, certains pensent tout bas.
Laurent Cantet offre un film complexe. Il met à nu les oppositions qui pourrissent les sociétés modernes. D'un côté, il y a ce peuple des banlieues qui cherche à exister autrement qu'à travers les stéréotypes ; de l'autre, il y a les classes bourgeoises, insérées dans la société, qui adoptent des comportements a priori tolérants. Mais dans ces deux mondes, il y a aussi des êtres réactionnaires, manipulateurs, qui abusent du clivage social pour distiller la haine et le séparatisme. Le cinéaste ne prend parti pour personne, a fortiori son protagoniste qu'il appréhende froidement, cliniquement presque. Karim est d'une beauté magnétique, mais dès qu'on a dépassé le seuil de son charme, on ne voit plus que la lâcheté ou la maladresse. Arthur Rambo est un film méticuleux et exigeant qui, dans un format plutôt court, s'évertue à tisser le portrait d'une France fracturée.